

Equipons-nous !

EQUIPES POPULAIRES DE CHARLEROI-THUIN



DANS CE NUMÉRO :

Edito	2
Echo des groupes	3
En vue du Congrès	4-5
Dossier	6-8
Le mot du Président	8-9
Saga de l'été	9-10
Question de point de vue	10-11
Consommation responsable	12-13
Agenda	14
Jeux	15
Photos	16

Sommes-nous normaux ?

Serions-nous entrés définitivement dans le règne de la NORMALITE ?

Lire la suite dans notre Edito.

LA PENSEE DU MOIS :

«La convoitise te rend esclave,
car tu es né libre»

Proverbe arabe

Où va la politique du débat !

En Belgique comme un peu partout en Europe, la défiance à l'égard du monde politique atteint un niveau inquiétant ...

Suite dans Dossier page 6.



Sommes-nous normaux ... suite



Parmi les diverses définitions du verbe normaliser, celle qui me dérange particulièrement, c'est « standardiser ». Combien de discours ne nous entraînent-ils pas à se demander si la société ne peut fonctionner correctement qu'en vertu de « normes » ? On pourrait enchaîner les exemples presque à l'infini : nous avons décidé de nous passer de voiture, est-ce bien normal ? On hésite beaucoup à se connecter à l'internet ... On ne rêve pas d'aller en vacances ... On est frileux face aux nouvelles tendances ...

Plein de situations qui nous questionnent sur la « normalité » ou à entrer dans une forme de rébellion par rapport à l'excès de normes ... Pourquoi ce phénomène a-t-il pu envahir notre mode de pensée ? J'ai envie de répondre à cela en évoquant l'infiltration voire le déferlement de concepts consuméristes, cela depuis le triomphalisme des trente glorieuses qui ont abouti à la victoire du capitalisme.

C'est ainsi que la plupart des « normes » sont autant d'appels à toujours déposséder davantage, au risque de ne pas forcément être « bien dans sa peau ». N'oublions pas que cet engrenage nous a amenés dans un modèle où les revenus du travail avaient permis au peuple de croire que cela n'aurait pas de fin : c'était le règne de la croissance illimitée ...

Écoutons ce qu'écrit le sage Pierre Rabbi : « la modernité, qui a décrété que les religions étaient un opium, a sournoisement rétabli un dogme et ouvert la porte à l'ère du matérialisme intégral. Toute l'habileté de la modernité a été de faire croire que l'être se libère des obscurantismes et croyances moyenâgeuses, pendant qu'elle recrée et véhicule de nouvelles croyances fondées sur une autre superstition. »

Pierre Rabbi écrit aussi : « plus j'avance dans la vie et plus s'affirme en moi la conviction selon laquelle il ne peut y avoir de changement de société sans un profond changement humain. »

En rétablissant le règne des « normes », le modernisme nous entraîne vers une dépendance totale de notre propre désir de consommer ... plus il y aura de normes, au plus nous serons asservis au système capitaliste. Et où se situe encore notre libre arbitre ? Alors ... Je vous invite à vous remettre en question : faut-il accepter la normalité comme contrainte ? Serons-nous capables d'un réel sursaut ?

Je n'ai pas la prétention à vous « moraliser », c'est en chaque conscience qu'une réponse peut surgir !

Entretiens, je vous encourage à profiter pleinement de cette époque estivale pour enrichir votre tissu de relations humaines et à vivre de manière heureuse les moments festifs dans vos groupes ou en région ! Bonnes vacances quoique vous fassiez !

Bernard

Echo des groupes locaux

Wanfercée-Baulet : le mardi 6 juin, en partant du rapport de mai sur le film Demain : 5 thèmes identifiés, 5 débats : et le politique aujourd'hui ? Prochaines rencontres : barbecue le 19 août; reprise le 12 septembre.

Jumet : En juin, le groupe a renoué avec la tradition du tour de table qui permet à chacun de relater un événement qui l'a marqué; le scandale des fontaines Carolo, le centre fermé qui va rouvrir à Jumet, l'attentat à Londres, la taxe sur les camions aux heures de pointe, un article sur la sécurité sociale parue dans la revue de la CGSP...

Leernes : Les Equipiers de Leernes ont invité ce mardi 27 juin dernier Germain Muge-mangango, le nouveau porte-parole francophone du PTB. Mais Germain est également un ancien des Equipes Populaires puisqu'il y a officié plusieurs années en tant qu'animateur. Une rencontre chaleureuse qui a permis à chacun et chacune de poser ses questions et de se forger sa propre opinion sur ce parti qui fait de plus en plus parler de lui.

Beaumont : L'Equipe Populaire de Beaumont a terminé l'année scolaire sur une réunion consacrée au sexisme au travers d'une vidéo courte mais très dense de la jeune féministe « Ginger Force ». Un thème qui soulève toujours beaucoup de discussions et qui pourrait bien devenir récurrent à Beaumont.

Solidarocitau : Un projet de création d'une maison de jeunes est à l'étude dans le quartier du Roctiau ainsi qu'un centre pour les seniors. Une rencontre a enfin eut lieu autour de ces deux projets où les membres du groupe vont enfin être entendus et on espère écoutés. En attendant une grafiteria va être organisé le 20 août prochain, un peu avant la rentrée des classes pour permettre aux familles du quartier de partager leur matériel scolaire.

Momignies : Tour d'horizon par rapport à l'enquête d'Eneo sur le « panier du pensionné ». Est-ce vraiment utile ? On connaît déjà la situation vécue par les petites pensions. Assurance autonomie : Bernard en touche un mot et distribue des documents fournis par le MOC. Petit flash d'actualité et tour de table. On se met d'accord pour la fête de Thudinie.

Dans Equipons-Nous ! du mois de mai, nous avons parlé de la note d'orientation ou le « Qui sommes-nous et que voulons-nous être demain ? » N'est-ce pas très important pour notre identité ?

Nous avons commencé à aborder les statuts qui réaffirment avec force la vitalité et l'importance des groupes locaux et du milieu populaire.

Ce document organise le mouvement : du groupe local, de la région et du mouvement communautaire.

Nous sommes un mouvement d'éducation permanente avec des citoyens pour construire l'égalité et la justice sociale, porteur de changement et inféodé à aucun parti politique.

Nous sommes une organisation constitutive du mouvement ouvrier chrétien et nous développons notre action dans le respect des différentes convictions humanistes en privilégiant les intérêts collectifs et individuels du mouvement ouvrier et du monde populaire. Parlons de ce qui compose le mouvement : le groupe, c'est le fondement d'une région et du mouve-

ment communautaire. Il est constitué de membres et de sympathisants et reconnu du moment qu'il adhère aux statuts et aux options et orientations du mouvement. Avec comme compétences d'être un lieu de rencontres, de réflexions et d'action d'adultes en milieu populaire.

C'est un lieu de vie, il est autonome avec ses spécificités, il fixe son choix de projet. Il participe pleinement à la vie de la région et du mouvement. En outre, il se sent responsable de la région et veillera à partager les responsabilités.

Vous aurez remarqué que l'on parle de région et pas de fédération, c'est en débat !

Le groupe local se sent responsable de la vie de la région et sollicitera parmi ses membres une participation.

Rôle de la région de Charleroi-Thuin : création et développement de groupes, suivi,

développement et aide aux projets, responsabilité des réunions et activités régionales, expression dans le mouvement, et au MOC, relations publiques. Chez nous, idéalement : le comité régional est composé de représentants des groupes locaux.

Aujourd'hui, cela n'est plus le cas, dommage ! Pourquoi ? C'est aussi le lieu où sont préparés les débats (statuts, orientations), c'est un lieu de démocratie et d'amitié.

Dans la vie d'une région, il y a l'Assemblée régionale qui est une Assemblée citoyenne à laquelle sont conviés tous les participants des groupes et projets développés par le mouvement. Double objectif :

1. Rassembler les forces vives autour de débats de natures politiques liés aux enjeux

de fond travaillés par le mouvement.

2. Organiser une visibilité de ce que chacun fait dans son groupe local.

Quel rôle joue l'Assemblée régionale ? Un rôle consultatif, la décision politique engageant la régionale est du ressort de l'Equipe régionale élue par les équi-piers.

Un rôle décisionnel dans la désignation des membres de l'Equipe régionale. Elle peut élire le Président régional. Tous les participants aux activités, groupes et projets réunis lors de cette Assemblée. Elle n'organise de vote que dans le cadre de l'élection de l'Equipe régionale. Une Assemblée par an convoquée par l'Equipe régionale et qui fixe l'ordre du jour.

Que peut bien faire cette Equipe régionale ? Elle assure la direction générale, réalise le bilan d'activités et le plan de travail, assure la représentation de la régionale Charleroi-Thuin au

sein du mouvement (comité communautaire). Elle approuve les comptes une fois par an, elle peut élire en son sein le Président régional, elle convoque l'Assemblée régionale, assure la gestion courante et ordinaire.

Le Bureau : peut éventuellement instaurer un règlement d'ordre intérieur, prépare les assemblées, rend avis au Bureau communautaire sur l'engagement et le licenciement du personnel régional. Evalue aussi le travail réalisé par le personnel en fonction des objectifs.

L'Equipe régionale se compose au moins de 3 volontaires membres cotisants, élus par l'Assemblée et ne faisant pas partie du personnel pour une durée de 3 ans mais est renouvelable à chaque élection.

L'Equipe peut coopter un membre et avalisé lors de la prochaine Assemblée. On ne peut avoir une majorité de membres d'une même équipe.

Le permanent communautaire participe de droit à l'Equipe avec voix consultative.

Le Secrétaire régional a droit de vote si cotisant. Les animateurs ont droit de vote au Congrès si cotisants. La régionale se réunit au moins 5 fois par an.

Comme vous pouvez le voir, il y a de la place pour tout le monde.

Se rassembler, se montrer, partager, ce que l'on fait : où puis-je le faire ? Vous y retrouvez-vous ? Ce n'est pas difficile. Des questions ? Posez-les.

En septembre, on parlera du Comité communautaire, du Centre communautaire et du Bureau communautaire.

Nous serons vite le 14 octobre 2017.

Amitiés,

Georges

Où va le politique du débat ? ... suite

En Belgique comme un peu partout en Europe, la défiance à l'égard du monde politique atteint un niveau inquiétant : un sentiment de dépossession envahi la population dans son rapport à la démocratie.

N'est-ce pas cela que la population ressent et qu'elle traduit par un rejet lors des élections : ou lors de débats politiques ? Que se passerait-il s'il n'y avait plus de partis politiques ? Cela serait-il possible ? Mais alors, d'où viendraient les idées pour faire vivre la société ?

L'exemple français est interpellant. Macron débarque avec des idées venues d'un socle d'amis, venus de la classe dirigeante un peu comme des spécialistes d'un bureau d'étude venant de la bonne société et dans l'air du temps. Quelques idées mises bout à bout, les affaires aidant, etc. Et le voilà projeté Président français : rejetant par là la droite ? Et la gauche ? Pas si sûr.

La constitution du gouvernement fera la part belle aux uns et aux autres. Comment gouverner alors ? Quel rôle aura encore la société civile ? Va-t-on abandonner les idées des citoyens ? Comment le citoyen aura-t-il encore la faculté de réagir : ne se dirige-t-on pas vers un gouvernement d'autorité, de spécialistes ? On décide par décret, ne le voit-on pas déjà un peu chez nous ? Quelle place aura encore le service public ? Quelle place, quelles autorités auront encore les groupes de pression en France et chez nous ? Nous le voyons bien avec notre gouvernement de droite ! Ne serait-ce pas un peu la même chose avec la gauche : obligation de résultats sous la pression d'un « néolibéralisme capitaliste » et des groupes lobbys économiques ? Autrement dit : le pouvoir est concentré dans les mains des gouvernants réduisant ainsi l'immense majorité à l'inexpérience politique et un sentiment d'impuissance de la part du citoyen. Prenons un exemple : le budget d'un ménage est ce qui détermine sa façon de concevoir l'organisation de sa vie. En est-il de même pour nos gouvernements ? Certes oui, il détermine les orientations de la politique suivie par cette instance, mais il détermine aussi la taxation fiscale. Si je privilégie de réduire les cotisations patronales et de réduire la dépense en sécurité sociale pour ne pas détruire le déficit public, j'ai fait un choix de détruire la solidarité avec les plus faibles. Une politique soumise aux traités européens : la maîtrise du budget en est un exemple ; c'est la soumission des pouvoirs publiques.

Un autre débat est très important la complexité (fortement exagérée) est captée par les experts, des conseillers, des décideurs finaux relevant du pouvoir exécutif (et des partis). Quel rôle joue encore l'Assemblée des élus ? Quand une occasion sera-t-elle donnée aux citoyens l'occasion de délibérer utilement ! Il est temps de redistribuer les responsabilités politiques aux citoyens. Le langage aujourd'hui « il faut un pouvoir fort

pour remettre de l'ordre ». Un sentiment toxique d'impuissance mêlé de rancœur semble avoir gagné une part majoritaire de la population. L'extrême droite nous guette. Comment l'éviter ? Comment ne pas réagir et introduire un audit citoyen des finances publiques ? Mais pour cela, il faut obtenir l'accès à l'information financière, ainsi que la transparence. Faire participer le citoyen : « Des études statistiques notent une corrélation nettement positive entre vote du budget par les citoyens et baisse de la fraude fiscale ou moindre dépense publique ».

Dans certains cantons suisses, toutes dépenses dépassant un certain montant fait l'objet d'un vote populaire obligatoire. Exemple : dans le canton suisse des grisons : toutes dépenses renouvelables de plus de 6,6 millions d'euros, vote obligatoire, les dépenses de 1 à 10 millions peuvent être combattues par un référendum facultatif si 1,2% de l'électorat en fait la demande.

Il est temps de réagir, il faut démocratiser les responsabilités politiques. « Pouvoir fort », « le populisme autoritaire », « le Bonapartisme » aurait toutes ses chances. Quoiqu'il en soit, le gouvernement en France à de quoi interpellé laissons venir sans porter de jugement hâtif.

Regardons chez nous où la suspicion est en train de s'installer dans la chose publique et la division nord-sud s'amplifie. Un même pays, pas les mêmes règles, on favorise les riches et le pouvoir fort. Des idées trottent déjà dans certains partis politiques ! Ne faut-il pas mieux des spécialistes ? Est-il concevable que l'on reproduise encore le système de gouvernement que nous avons ?

Quand j'avais 20 ans, je pensais que l'on pouvait ne prendre que ce qui me convenait : impossible avec notre système de vote. Quand au MOC (donc nous-mêmes aussi), il avait privilégié les alliances de gauche : elles nous ont bien déçu ! Aujourd'hui, nous prenons distance, on jugera sur ce qui est fait, ce qui colle à nos options, à notre sens de la vie dans la société. C'est aussi un autre combat, un autre débat, mais il est temps, on nous enferme dans des enjeux mondiaux qui plaisent aux gros pays, aux puissances de l'argent. Et si par hasard on instaurait un référendum : la peur ne serait-elle pas que le politique manipule ou que cela devient trop caricatural ou un vote émotionnel : c'est ce que l'on peut redouter si ce sont les politiques qui le demandent. En revanche, si le référendum est obligatoire, automatique ou d'initiative populaire, on supprime ce sentiment de plébisciter l'action du gouvernement.

Continuons à oser débattre et nous en sortirons heureux et grands.

Merci de lire notre petite gazette ! En toutes amitiés,

Georges

Cet article est inspiré d'une lecture du journal Démocratie de mai 2017.

Justice sociale, vas-y !

Journée festive sur le thème de la Justice Sociale le SAMEDI 9 SEPTEMBRE

de 12h à 16h au Parc Nelson Mandela à Monceau-sur-Sambre.

Entrée gratuite et auberge espagnole.

Le mot du Président ...

Déjà un an passé que les amis de la Fédération m'ont confié ce rôle de présidence et un bilan que j'ose affirmer positif.

Un rapport d'activités 2016 et une analyse de l'évolution de notre Fédération (on parlera bientôt de « Régionale » si le Congrès avalise la proposition du communautaire) sont le reflet d'un souffle qui me fait augurer d'un renouvellement d'idées et un militantisme toujours bien présent.

Je n'ai pas encore atteint certains objectifs dans mon plan de travail : si j'ai pu rencontrer régulièrement quelques groupes et

prendre le pouls qui y bat, il me reste encore pas mal d'étapes à franchir ! Je constate avec beaucoup de plaisir la réussite du concept d'équipes fédérales élargies : on peut continuer à œuvrer et à le développer. La tenue du Congrès, ce 14 octobre 2017 dans la région de Charleroi devrait se révéler un endroit propice à une participation importante de nos militants ! Venez-y nombreux(ses). La période des congés d'été sera l'occasion d'en discuter entre nous, lors des rencontres festives programmées. Plus que jamais, ma motivation d'être à l'écoute de toutes

et tous, de m'enrichir de nos rencontres est intacte.

A titre personnel, mon épouse et moi, nous préparons à un déménagement qui va nous emmener de Momignies, après dix ans de présence, vers la région proche de Charleroi. Je garderai un magnifique souvenir de notre séjour avec la découverte d'une équipe locale soudée et solide mais aussi l'amitié et le soutien de mes amies et amis qui m'ont encouragé dans mon militantisme. Le rapprochement avec Charleroi devrait me permettre d'assister plus souvent aux activités régionales. Je n'oublie

surtout pas de redire à septembre, laissez-moi que vous resterez les porte-
mon ami Georges combien vous encourager à être paroles des « sans voix » et
sa présence est précieuse toujours éveillés et critiques que vous continuerez à
et surtout combien son envers les dérives d'une combattre l'injustice
riche passé aux Equipes a société beaucoup trop peu sociale.

Avant de nous lancer dans
la reprise d'activités en

solidaire et j'aime à croire

Un grand merci et vive la
Fédé !

Bernard

La saga de l'été ...

Encore un peu de politique, sera-ce le feuilleton de l'été ?

Lors de la réunion de l'équipe de Baulet où l'on parlait du film « Demain », la question du lien citoyen réuni pour vouloir une autre vision de la vie (agriculture, éducation, environnement, économie et démocratie) était bien présent dans les débats : quel rôle a la politique ? La grosse question du moment : « et le partir socialiste chez nous ? En France et ailleurs, que devient-il ? » Comment est-ce possible une pareille déglingue ? Comment ne plus être présent sur l'échiquier politique ? Peut-être les affaires, peut-être l'abandon de la sphère sociale : être proche du centre, gérer le social

comme une entreprise privée. Ou peut-être l'individualisme qui a brisé la « solidarité ». C

'est une nouvelle rupture dans notre société : les anciens qui parfois on fermé les yeux. Et tous les autres qui subissent sans trop chercher à comprendre le pourquoi.

Et tous les autres qui se découragent devant les poussées d'une droite trop puissante. Et alors, comment expliquer le rejet de la politique en France ? Gauche comme droite balaye.

Peut-être parce que l'économie sociale va mal, que l'économie marchande

est malade : les grands groupes le sont-ils ? Parce qu'il y a eu les attentats ? Parce que l'on n'a pas été assez sécuritaire ? Ou tout simplement parce que le mouvement En Marche avec un dirigeant fonceur, venant avec d'autres idées (même certainement que le citoyen les ignore).

Une autre façon de gouverner : 51% d'abstentions au 1er tour. Au 2e, va-t-on lui donner les pleins pouvoirs avec 400 élus députés proches du gouvernement ? Pouvoir fort assuré, dit-on aujourd'hui, 16 juin.

Observons l'actualité. Où mettra-t-on l'accent ? Pour terminer, nous voilà proche

des vacances, je voudrais que le soleil illumine nos journées. Que ce que nous avons semé au jardin nous régale et ravive nos papilles. Que la succulence

soit au rendez-vous. Que la récolte que nous avons espéré lors de nos rencontres sur mille et un sujets soit abondante, riche, innovante et jette

une lueur d'espoir : soleil et espoir, la vie sera belle.

Georges

Question de point de vue ...

Durant ces derniers bulletins « Equipons-Nous », j'ai abordé le thème des pauvretés en faisant tout d'abord référence à quelques propos de J.-L. Mélenchon, puis en m'inspirant de l'un ou l'autre épisode de vie personnellement expérimentés par mon épouse et moi.

J'aimerais vous proposer de faire une halte salutaire et de réfléchir quelques instants (voire plus) sur le sens de notre existence et de notre condition humaine.

Je pense que vous connaissez mon admiration pour ce petit homme issu de la terre, promoteur et ardent défenseur de l'agroécologie, mais aussi penseur d'une grande

sagesse : mon ami Pierre Rabhi. Le dernier recueil de ses pensées : « La convergence des consciences » devrait être un véritable livre de chevet.

Déjà en 2010, aux éditions Actes Sud, il publiait un pamphlet assez audacieux : « Vers la sobriété heureuse ». Dans ce livre, Pierre nous invite, face à la société de surabondance sans joie, à la simplicité et à la gratitude qu'il estime seules capables de donner sens à notre présence au monde.

Je reviens un instant sur cette proposition que certains jugent nécessaire face aux menaces écologiques dans le monde, mais que d'autres estiment indécente face à

l'indigence des exclus de la société ! J'aimerais vous livrer tout d'abord quelques fragments du chapitre « Sobriété et encombrement » : « *Le nomade, c'est celui qui évacue le superflu. Celui qui sait où se trouve l'essentiel absolu. Dans le désert, gare à celui qui a oublié ne fut-ce que la corde pour puiser l'eau ... Tous se résume à marcher et à s'alimenter. Si l'on s'égaré dans le désert, on meurt. A contrario, la vie sédentaire moderne est encombrée. Nous vivons dans des sociétés de l'encombrement. Le désert enseigne la légèreté et la sobriété ... Les gens du désert ne sont pas encombrés physiologiquement ... Résistance et frugalité nous*

sont naturelles ... Exaltation de ce vide habité et de cet espace qui a une résonance d'éternité ... Il y a là une patience séculaire et éternelle ... »

Voilà une réflexion très interpellante dans un contexte où il est vrai que nos encombrements peuvent devenir source d'angoisse existentielle, puisque la non réalisation des désirs peut nous conduire à la désespérance.

J'ai envie de dire : à qui peut s'adresser ce type de pensée ? C'est là que cela devient compliqué, car il faut répondre à une question essentielle pour beaucoup d'entre nous : avons-nous la possibilité de vivre dignement ? Vaste

question qui nous plonge dans une réflexion économique qui divise largement notre société.

Il est vrai que le monde moderne est particulièrement attaché aux concepts qui nous plongent froidement dans les données scientifiques, économiques et font confiance aux décisions des algorithmes* (c'est nouveau, c'est tendance et nous devons en parler)

Comme quoi, cela mérite peut-être un détour et il faudrait sans doute de temps en temps arrêter la course aux « non sens » pour en revenir à l'essentiel.

Alors, en conclusion, il importe aussi de tirer un

bilan des réussites et des échecs vécus dans l'évolution de la société : il suffit de se poser la question « suis-je forcé de me précipiter vers toutes les innovations technologiques pour améliorer mon quotidien ? »

Bernard

**Ensemble de règles opératoires dont l'application permet de résoudre un problème énoncé au moyen d'un nombre fini d'opérations. Un algorithme peut être traduit, grâce à un langage de programmation, en un programme exécutable par un ordinateur.*

Fête en Thudinie ...

Les équipes locales de Thudinie vous invitent à leur journée festive qui se déroulera à Gozée le dimanche 30 juillet dès 10h30.

Si vous souhaitez obtenir plus d'informations, n'hésitez pas à contacter : Léon Chefneux 071/37.49.50 - Pol Croquet 071/51.96.71 - Louis Quertinmont 071/59.10.23

La consommation « responsable » ... casse-tête ?

Nous sommes de plus en plus nombreux à être sensibilisés, à nous sentir concernés par une consommation plus éthique, plus réfléchie. Mais franchement, comment s'y retrouver ?

Des tonnes d'informations nous arrivent, des « scandales » éclatent et nous sommes confrontés à des images interpellantes par le biais d'émissions telles que « Envoyé spécial », « Complément d'enquête », « Cash investigation » (avec la très pertinente Elise Lucet). Alors, oui, je me pose la question : « comment dois-je consommer, où me procurer ce dont j'ai besoin (alimentation, vêtements, chaussures, etc.) et cela, de la manière la plus éthique possible ? »

Sujet vaste mais ciblons ici principalement l'habillement.

Des firmes comme H&M, Zara, Trafic, ... proposent des tenues vestimentaires « à la mode » et ce, à des prix plutôt attractifs. Mais au final, à quel prix !

La plupart d'entre nous sait qu'une grande majorité de ces magasins fait fabriquer leurs vêtements dans des usines où les conditions de travail des ouvriers sont lamentables et le salaire ridiculement bas. A savoir, ceux-ci travaillent 10 à 12 heures par jour (officiellement 48 heures par semaine) et ce, 7 jours sur 7 pour un salaire qui avoisine les 65\$ (+ ou - 57€) par mois. Se pose donc tout naturellement la question suivante : « mais où devons-nous donc acheter nos vêtements de sorte à agir éthiquement et sans pour autant que cela nous coûte une fortune ? »

Une enquête, très instructive, a été menée par AchACT¹ sur 55 entreprises d'habillement présentes sur le marché belge qui s'intitule « Devenez AchACTEURS ; pour un salaire vital ».

Voici de manière résumée ce qu'il en ressort mais laissez-moi d'abord vous expliquer ce qui m'a amenée à vouloir vous parler de ce sujet.

A la question : « comment puis-je acheter plus « éthique », plus « responsable » ? », la première réponse qui me vient à l'esprit est : « boycotter les multinationales telles que H&M, Zara, Trafic, etc. bien évidemment ! »

Et bien, je me suis vite aperçue que cette solution n'est certainement pas la plus appropriée. Je me questionne sur plein d'aspects et j'en arrive à me demander : « comment puis-je acheter en m'assurant que les ouvriers dans le secteur du textile (et plus particulièrement au Bangladesh, en Inde, au Cambodge, etc.) peuvent vivre décemment de leur activité et bénéficient de conditions de travail humaines ? »

Après réflexion, le boycott de ces marques de prêt-à-porter aurait pour effet de faire perdre leur travail à des milliers d'ouvriers (dans l'hypothèse où un grand nombre de personnes en arrivait à cette même

conclusion), et que la véritable responsabilité réside dans l'implication de ces multinationales à s'assurer du « bon comportement » de leurs fournisseurs à l'égard des travailleurs.

L'enquête menée par AchACT rassemble une collecte d'informations sur les engagements et pratiques des entreprises sélectionnées. Quelques chiffres :

- 27 entreprises internationales sur 37 ont répondu à l'enquête. 3 ont pu démontrer prendre des mesures qui « pourraient » permettre d'augmenter les salaires : Inditex (Zara), Marks&Spencer et Switcher.
- 7 entreprises belges sur 18 ont répondu à cette même enquête. Aucune n'a pu faire valoir d'initiatives suffisamment construites pour atteindre ce but.

Il ressort que JBC est la première entreprise belge à avoir adhéré à l'Accord pour

la sécurité des bâtiments (usines) au Bangladesh. Quant à Bel&Bo, une première étape vers un salaire vital dans ce même pays est entamée bien qu'il reste encore beaucoup d'améliorations à apporter. Mais tout cela reste très insuffisant !

En conclusion, AchACT tire la sonnette d'alarme : « Les entreprises doivent s'engager au sein de leurs filières d'approvisionnement pour le respect des droits de l'Homme et des travailleurs (...) mais l'urgence devient surtout criante au sein des usines (...) pour des augmentations significatives de salaire. Gouvernements et entreprises doivent assumer leurs responsabilités : sortir d'un système d'exploitation des travailleurs les plus faibles pour développer un réel socle de développement ».

Quant à ma propre conclusion, elle sera la suivante : je continuerai à fréquenter, mais à de plus rares occasions, ces enseignes en espérant que les associations, syndicats, plateformes impliqués dans la lutte pour les droits de ces

travailleurs plus qu'exploités continueront leur combat. Et, parallèlement, depuis peu, j'essaie de privilégier le « seconde main » qui personnellement, m'offre un triple contentement : fouiner, économiser et ... faire vivre une nouvelle histoire à ces vêtements ...

Nathalie

¹AchACT (Actions Consommateurs Travailleurs) est « une plateforme composée de 23 organisations, qui veut contribuer à améliorer les conditions de travail et à renforcer les travailleurs dans des secteurs de l'industrie légère largement mondialisés où les femmes constituent la majorité de la main-d'œuvre. »

Source : « Devenez AchACTEURS », enquête « Pour un salaire vital », AchACT, juin 2014.

AGENDA

DIMANCHE 30 JUILLET

10h30: Fête de la Thudinie (infos page 11)

DIMANCHE 20 AOUT

14h : Fête du Roctiau:grafiteria

MERCREDI 6 SEPTEMBRE

14h : Groupe local de Jumet

JEUDI 7 SEPTEMBRE

9h30 : Equipe fédérale

SAMEDI 9 SEPTEMBRE

14h : Fête VASIE

MARDI 12 SEPTEMBRE

19h : Groupe local de Wanfercée-Baulet

MERCREDI 13 SEPTEMBRE

15h : Groupe local de Gozée

MARDI 19 SEPTEMBRE

14h : Groupe local de Momignies

Renseignements et contacts :

Equipes Populaires Charleroi-Thuin

Bd Tirou 167 - 6000 Charleroi 071/31.22.56

charleroi@equipespopulaires.be www.equipespopulaires.be

Ed. resp. : Goffinet Isabelle

Ont participé à ce numéro : Buset Bernard, HUYBRECHTS Georges, LEFRANCQ Marc, CHAR-DOME Thomas

Réalisation : CERRATO-SANCHEZ Nathalie

A vous de jouer ...

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I										
II								■		
III						■				
IV					■				■	
V					■					
VI				■		■	■			
VII		■								
VIII			■						■	
IX								■		■
X				■						

HORIZONTALEMENT

I. On est censé y manger mieux qu'en 1 vertical, mais ça n'est pas toujours vrai. **II.** Tête en l'air. Bientôt plus que 27. **III.** Gras sur les bonnes tables, en crise chez les gros mangeurs. Salé, en ce qui concerne l'addition. **IV.** Nation celtique. Pour appeler. **V.** Ouvrent les portes et les portées. Elle a une certaine pêche sur la carte. **VI.** Planté sur le parcours. Grugés. **VII.** Dans certaines gargotes, elles sont serrées autour de la table, à défaut d'être grillées. **VIII.** Quatuor romain. Déesse de la chasse. **IX.** Un classique de la cuisine italienne. **X.** Fournit des technocrates. Charnel.

VERTICALEMENT

1. Salle à manger. **2.** Le sésame pour entrer dans un célèbre petit livre rouge. Cuit à l'apéro. **3.** De bonnes occasions d'aller au restaurant. Possessif. **4.** Abattues. Presque adulte. **5.** Commune de l'île de Ré. Cuits comme des poulets. **6.** Bout de noeud. Onze à Marseille. Rendez-vous avec l'histoire. **7.** Il faut l'être assurément pour s'offrir une très bonne table. Acier chromé. **8.** Belle au dessert. **9.** Sans effets, mais pas forcément sur celui qui la regarde. Sifflée (la bouteille). Entendu à Marseille. **10.** Un endroit à manger dehors.

Solutions juin

8	7	9	6	2	1	3	5	4
3	5	4	7	9	8	6	1	2
2	1	6	5	3	4	7	8	9
5	2	7	3	4	9	1	6	8
6	8	3	1	7	2	4	9	5
9	4	1	8	5	6	2	7	3
7	9	5	2	1	3	8	4	6
4	6	2	9	8	7	5	3	1
1	3	8	4	6	5	9	2	7

6	1	4	3	2	7	5	9	8
8	3	7	9	5	6	1	2	4
2	9	5	8	4	1	6	3	7
4	6	9	2	8	3	7	5	1
1	5	8	7	9	4	3	6	2
3	7	2	1	6	5	4	8	9
5	8	6	4	7	2	9	1	3
7	2	3	5	1	9	8	4	6
9	4	1	6	3	8	2	7	5

Les EP en images ...



*Rencontre du groupe
de Leernes avec Germain
Mugemangango, représentant
francophone du PTB*

